

Prix de thèse "Amiens métropole" pour Isabelle Basset

1er décembre 2023

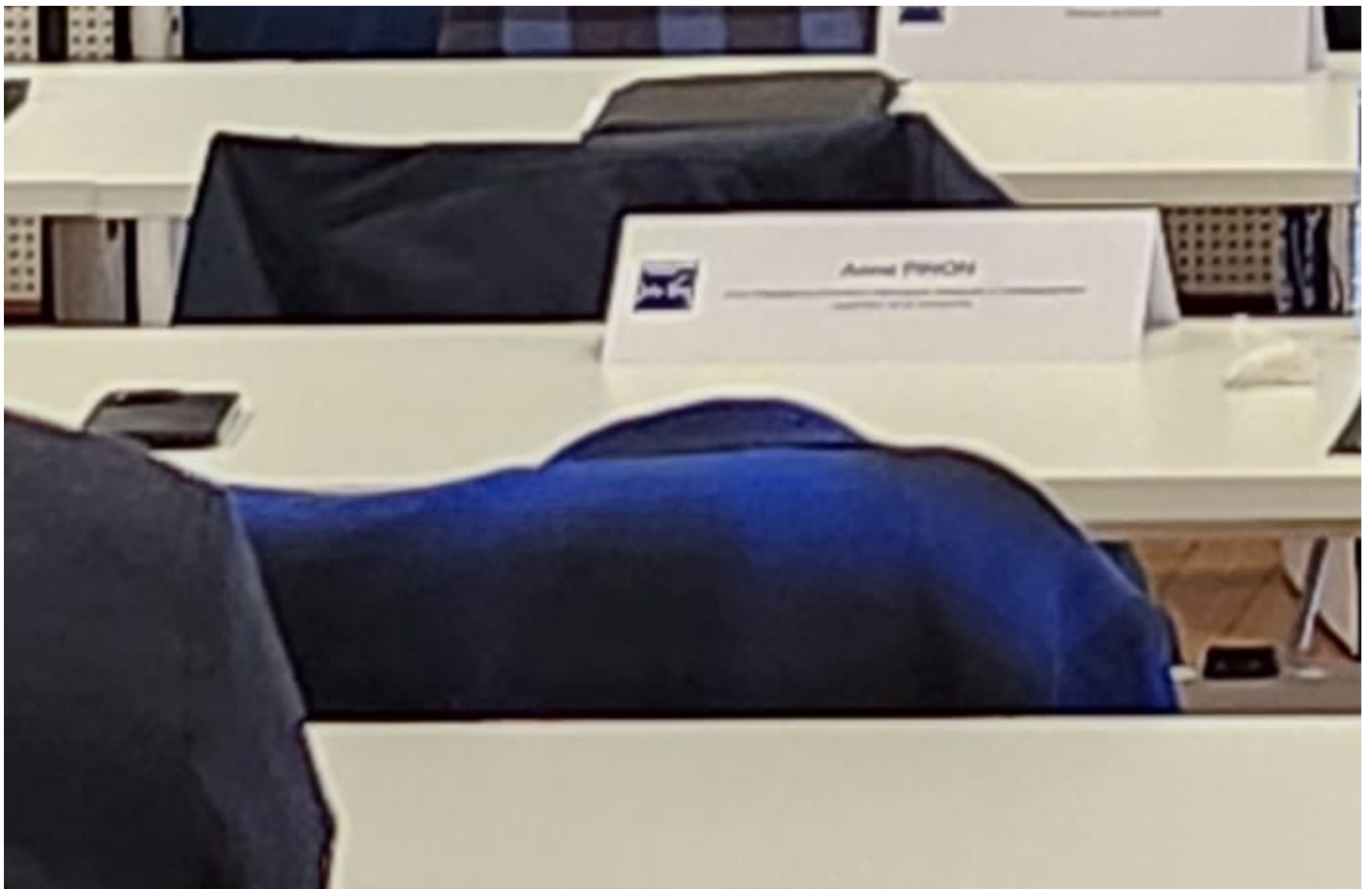
Le **prix de thèse "Amiens métropole"** a été décerné vendredi 1er décembre à **Isabelle Basset** pour son doctorat en psychologie clinique, préparé au sein du CHSSC sous la direction de Philippe S p o l j a r .

Des "idiots" à l'hôpital psychiatrique depuis les années soixante. Quand l'histoire institutionnelle devient celle du sujet, thèse soutenue le 16 décembre 2022.

Le travail d'Isabelle Basset s'appuie sur son expérience de psychologue clinicienne dans une maison d'accueil spécialisée. L'institution, ouverte en 2003, a été créée par un hôpital psychiatrique afin d'y orienter ses patients déficitaires hospitalisés depuis l'enfance. Lors de son arrivée dans l'institution en 2011, l'histoire subjective de chaque accueilli a semblé à Isabelle Basset occultée par une histoire collective où se mêlaient les représentations historiques de la psychiatrie asilaire évoquant la déshumanisation, la promiscuité et les mauvais traitements. Dans les dossiers d'hospitalisation, elle a retrouvé le terme générique d'« idiotie » et une certaine confusion diagnostique. Elle s'est alors intéressée aux conceptions historiques de l'idiotie pour y reconnaître leur influence sur le traitement, tant thérapeutique que social, de ces sujets présentant des pathologies de type archaïque. En envisageant l'histoire avec une dimension d'héritage transgénérationnel, elle a éclairé la rémanence des thématiques anciennes d'incurabilité, d'inéducabilité et de dégénérescence, qui sont devenues peu à peu des représentations collectives. Ce sont leurs traces qu'elle a étudiées tout au long de ce travail, leur transformation soutenant des processus fantasmatiques envahissants générant des expériences de honte, articulées aux mécanismes d'indifférenciation, de mésinscription et de liminalité. À partir d'un matériel clinique constitué des dossiers, des rencontres avec des familles, mais aussi avec des anciens soignants de l'hôpital, elle propose qu'une démarche historisante et narrative devienne opérante pour les intervenants de la maison d'accueil spécialisée et ses accueillis, afin d'enrayer les

mécanismes déshumanisants du clastique et de l'archaïque qui constituent cette clinique de l'extrême. Ainsi, considérer l'histoire singulière du sujet consiste à lui permettre d'occuper une place différenciée dans la relation intersubjective. Cette thèse s'appuie sur un regard épistémologique au croisement des sciences humaines pour interroger le processus d'institutionnalisation de ces sujets déficitaires et ses impacts, dans une dimension tant métapsychologique que socio-historique. Elle l'articule à l'évolution des politiques publiques concernant la psychiatrie et le champ médico-social en France.





Isabelle Basset.JPG

À LIRE AUSSI

« Shmonzes », la mémoire par l'objet

Entre France et Allemagne : Théorie et pratique cryptographiques (1300-1800)

Crises alimentaires : défis, innovations et changements durables.